



Geneviève Piché



Valérie Roy

## La formation en travail social et en thérapie conjugale et familiale

**D**ans le contexte de l'interdisciplinarité des savoirs et des pratiques, la formation est une assise fondamentale de l'identité professionnelle des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux.

Au cours de son parcours d'acquisition de connaissances, il s'agit d'un cheminement à travers lequel le travailleur social ou le thérapeute conjugal et familial en devenir développera son savoir-être et son savoir-faire, et durant lequel il fera également face à de nombreux défis. Il devra apprendre à prendre conscience de ses biais, de ses présupposés et de ses préjugés qui pourraient influencer tant l'évaluation initiale de la situation que l'intervention. Il devra apprendre à agir différemment selon les problématiques sociales et familiales complexes et diversifiées. Le futur travailleur social ou thérapeute conjugal et familial devra intégrer également les valeurs, les obligations éthiques et les principes inhérents à sa nouvelle profession, ainsi que connaître celles des professions connexes afin de faciliter la collaboration interprofessionnelle. Il devra connaître les politiques et les programmes sociaux et les différents cadres législatifs entourant sa pratique.

Plus récemment, de nouveaux défis se présentent au travailleur social ou au thérapeute conjugal et familial en devenir, tels que les changements démographiques et sociaux, les transformations familiales et l'utilisation des avancées technologiques dans l'intervention. L'Ordre et plus spécifiquement les institutions d'enseignement doivent donc être en mesure de répondre à la fois aux objectifs de formation pratique et théorique, mais aussi à ces défis nombreux et diversifiés. Afin de s'adapter à ces exigences, des changements politiques s'opèrent (par exemple, la formation continue) et de nouvelles approches pédagogiques émergent depuis quelques années.

Ainsi, pour toutes ces raisons, il était important de se pencher sur la formation en travail social et en thérapie conjugale et familiale. En lien avec cette thématique, différents aspects de la formation ont été abordés au sein de ce numéro spécial, témoignant ainsi des activités et des préoccupations actuelles de nos membres.

Les cinq premiers articles traitent des questions liées à la formation initiale des travailleurs sociaux ou des thérapeutes conjugaux et familiaux, que ce soit le contenu des programmes canadiens, des stratégies et des contenus d'enseignement dans la formation universitaire, et des avenues novatrices en formation pratique. Ainsi, l'article de *Benoît van Caloen* et *Jocelyn Lindsay* présente l'Association canadienne pour la formation en travail social et ses instances, et discute des enjeux actuels liés au processus d'agrément.

L'article suivant aborde la question plus spécifique de la formation à la méthode d'intervention de groupe en service social. *Jocelyn Lindsay*, *Valérie Roy*, *Daniel Turcotte* et *Michel Labarre* nous expliquent une actualisation des tendances et des défis reliés à la formation en intervention de groupe ainsi que certaines stratégies pédagogiques utiles pour l'enseignement de cette méthode.

*Sacha Genest Dufault* et *Eve Bélanger* approfondissent quant à eux l'utilisation du portfolio comme stratégie pédagogique et sa valeur ajoutée pour notre profession. À l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), les étudiants en travail social expérimentent présentement le portfolio de développement professionnel en lien avec la formation pratique.

Les deux articles suivants mettent l'accent sur les stages de formation pratique dans le cadre des programmes de baccalauréat. L'article de *Line Paré* traite du défi du développement des savoirs liés à la collaboration interprofessionnelle. L'auteure nous dévoile le nouveau projet de formation pratique à la collaboration interprofessionnelle de l'Unité de médecine familiale Haute-Ville du Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale. L'article décrit le contexte dans lequel s'inscrit le projet, les étapes préparatoires à la supervision de la formation pratique à la collaboration interprofessionnelle et quelques éléments de l'évaluation du projet. *Dominique Mercure, Halimatou Ba* et *Pierre Turcotte* abordent quant à eux les enjeux et les opportunités d'apprentissage spécifiques du stage international. À partir de leur expérience vécue au Sénégal, les auteurs discutent notamment des exigences de la supervision pédagogique nécessaires au développement des compétences professionnelles dans des contextes culturels différents.

Les trois derniers articles sur cette thématique traitent de questions liées à la formation continue des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux. L'article d'*Annie Gusew, Natalie Beauregard* et *Sonia Bourque* décrit le processus qui a conduit l'Ordre à adopter la politique de formation continue et de quelle façon les membres de l'Ordre se sont approprié le plan annuel de formation continue et le registre annuel. Les auteurs nous présentent les résultats d'une recherche portant sur la correspondance entre le plan que les membres se donnent et le registre où ils précisent comment ils ont concrétisé leurs intentions. Ils en dégagent des pistes de réflexion sur le développement professionnel. Les articles d'*Annie Pullen-Sansfaçon* et de *Geneviève Crespo, François Dubin* et *Claude Larivière* soulèvent de leur côté les enjeux de formation dans un contexte de mobilité des intervenants. L'article d'*Annie Pullen-Sansfaçon* s'intéresse de façon plus particulière aux enjeux de formation soulevés par la migration professionnelle des travailleurs sociaux au Québec. L'auteure discute du phénomène de la migration de la main-d'œuvre formée en travail social, ainsi que des politiques sociales et des règlements pertinents s'y rattachant. Quant à l'article de *Geneviève Crespo, François Dubin* et *Claude Larivière*, il pose la question de l'intégration et de l'harmonisation de la formation professionnelle en travail social en France. Les auteurs discutent des ajustements et des choix décisifs privilégiés par les écoles de travail social dans ce pays pour effectuer cette transition vers l'atteinte des normes européennes, ce qui facilitera la mise en application de l'entente France-Québec sur la mobilité de la main-d'œuvre professionnelle.

Sans aborder de façon spécifique la formation, l'article de *Lawrence Murphy, Paul Parnass, Dan Mitchell* et *Susan O'Quinn*, portant sur l'émergence de l'utilisation de la cyberthérapie en travail social, souligne la nécessité d'une formation spécialisée pour les intervenants qui souhaitent travailler dans ce contexte. L'article précise notamment les enjeux éthiques soulevés par cette pratique en émergence.

Le numéro inclut trois autres articles hors thématique. Deux articles sont issus de recherches empiriques et seront utiles pour la formation continue des intervenants liée aux problématiques familiales. *Marie Le Bourdais, Claire Dumont, Luce Leclerc, Amélie Rajotte* et *Sylvie Tétreault* nous exposent une étude sur la validité de contenu d'un instrument d'évaluation de la surcharge parentale, liée à la présence, dans la famille, d'un enfant ayant des incapacités physiques. L'article de *Marie-Ève Clément* et *Edith Boileau* traite des résultats d'une étude empirique portant sur l'ampleur et la cooccurrence de la violence et de la maltraitance dans l'enfance ainsi que sur l'influence de la qualité des relations avec les parents et des attitudes face à la violence dans l'éducation des enfants. Enfin, sur un tout autre registre, *Bernard Fusulier* pose la question du genre en travail social. Son article met en évidence l'importance de s'interroger sur les rapports sociaux de sexe, les stéréotypes qui traversent les schèmes de perception et d'interprétation du monde, les phénomènes de ségrégation et de hiérarchisation sociale selon les sexes.

Enfin, trois pistes de lecture vous sont suggérées. Tout d'abord, *Marie Sénécal Émond* examine le livre *Mobilité, réseaux et résilience : le cas des familles immigrantes et réfugiées au Québec* qui propose de comprendre différemment les questions d'intégration et de migration.

Puis *Claire Leduc* parle de l'ouvrage *Vivre une garde partagée, une histoire d'engagement parental*, un outil de tout premier ordre pour ceux et celles qui travaillent avec des familles qui se questionnent sur la garde partagée.

Enfin, *Isabelle Côté* fait état du travail colossal des auteurs du volume *Introduction à l'intervention auprès des victimes d'actes criminels*, qui ont mis à jour les 20 dernières années d'évolution de la victimologie et des lois et des services destinés aux victimes québécoises.

Bonne lecture!

*Geneviève Piché* et *Valérie Roy*  
Pour le comité de la revue *Intervention*